

UN VOL A L'AEROPORT

Par Michaël Rochoy (mimiryudo@hotmail.com)

Au vol. Au vol ! vous dis-je.

Un aéroport est une petite ville très peuplée. Chacun y mène sa vie, des inconnus s'y croisent, des amis s'y retrouvent, des proches s'y disent au revoir dans un incessant ballet de mains qui s'agitent. Dans ce monde à part où tout est informatisé et réglé comme l'angle du sillon tracé par un bateau, les gens sont désespérément en quête du petit *quelque chose* à raconter au retour. Un détail, une rumeur ou toute autre chose faisant passer la pilule de l'attente...

Il y a là deux catégories de gens : d'une part le flux permanent de gens qui arrivent, attendent, passent, partent, vers le travail, ou vers les vacances ; d'autre part la population résidente, regroupant le personnel, souriant et tiré à quatre épingles, et les originaux, ceux qui semblent avoir été posés là et qui n'ont jamais eu l'idée d'en sortir. Comme cet homme grisonnant faisant du stop avec une pancarte « *Bodrum* » près de la zone d'embarquement pour la Turquie, ou encore cet enfant, de l'autre côté, qui regarde depuis plusieurs heures les avions décoller.

Le nez collé à la vitre, le jeune Antoine Bourdon réfléchit au pseudonyme américain qu'il pourrait prendre pour exercer la profession de détective privé. Il a récemment lu dans un article de journal que les « privés » américains sont mieux appréciés. Il a encore un peu de mal à faire passer l'idée de sa vocation dans la famille, car sa mère juge que ça n'est pas assez lucratif, et son oncle Olive préférerait « qu'il fasse flic pour faire sauter ses PV ». Pourtant, Antoine se doute bien que c'est sa destinée, surtout depuis qu'il a résolu toutes les énigmes des trois derniers Mickey Mystère.

Alors qu'il est en train de rêvasser à un pseudonyme et aux vacances qu'Olive lui a promises, Antoine regarde en direction du prochain avion qui doit décoller.

Vol 223.

Ce serait tellement plus facile d'être à la place de cet homme qui se dirige vers l'avion. Mais...

« Au vol ! » s'écrit soudain le petit Antoine.

— Où ça ?

— Qui ?

Les questions fusent en moins de temps qu'il n'en faut pour commencer à réfléchir. Puis les gens regardent celui qui a lancé l'appel, sourient ou font la moue. Un gosse.

« Mais c'est un vol, j'vous dis ! » s'exclame Antoine en désignant l'homme sur la piste.

— Et qu'est-ce qu'il va voler ? demande d'un ton amusé l'homme grisonnant avec sa pancarte « *Bodrum* », en s'approchant.

— L'avion !

Quelques rires éclatent. Un vol d'avion à l'aéroport, ça n'est pas très original...

« Comment peux-tu dire que ce pilote va *voler* l'avion ? demande l'hôtesse d'embarquement, souriant à ce petit bonhomme de huit ans à peine.

— Parce qu'il ne se dirige pas vers le bon !

— Ah bon ? demande l'hôtesse en dédoublant une nouvelle fois son nombre de dents visibles.

— Non. Normalement, l'équipage monte dans l'avion quand les cales sont en place. Là, elles n'ont pas encore été mises. Ce n'est pas le vol 223 qui doit partir, c'est le 251 qui vient d'arriver. Pourquoi un pilote monterait dans un avion qui doit rester ici ?

Et soudain, le doute gagne. Non mais... s'il disait vrai ?

Une petite troupe de gens s'agglutine autour d'Antoine Bourdon pour regarder l'homme sur la piste. Effectivement, la description du petit est juste.

« Mais il a raison ! » s'exclament les uns ; « Il va voler l'avion ! » s'enthousiasment les autres, ravis d'avoir enfin leur petit *quelque chose*.

L'hôtesse quitte alors son guichet pour aller voir la scène de plus près.

« Ici ! montre Antoine. Vous voyez bien que ça n'est pas le bon avion. Celui-ci, je pense que c'est celui qui vient d'arriver de Barcelone. Si vous regardez sur la télé là-bas, cet avion n'est pas censé repartir avant vingt heures huit. »

— Ce garçon est incroyable !

— Un petit génie...

— Il faut faire quelque chose, mademoiselle ! proposent quelques clients à l'hôtesse qui vient enfin de réussir à se faufiler jusqu'à la fenêtre.

Une foule de trente, quarante, voire cinquante personnes se pousse pour tenter de voir ce qu'il se passe.

« Oui, appelez les membres de la sécurité sur la piste ! »

— Ce n'est pas si simple, se défend l'hôtesse, que tout le monde regarde et encercle maintenant.

Tandis que chacun y va de sa proposition pour éviter le vol absurde, saugrenu, mais quasi évident, d'un avion gigantesque, personne ne prend garde à l'homme près du guichet, avec la pancarte « *Bodrum* », qui semble pris d'une vilaine quinte de toux. Personne sauf Antoine.

« Oh, en fait, je crois que j'ai compris ! » s'exclame le jeune garçon.

Tout le monde reste en suspens. Même la toux cesse !

Que va-t-il à nouveau annoncer ? Chacun se félicite d'avoir un avion à prendre aujourd'hui.

« C'est un mécanicien... C'est le même que j'ai vu tout à l'heure dans l'avion de Marseille. C'est pour ça qu'il monte dans l'avion alors que les cales ne sont pas mises. »

Et tout à coup, comme un soufflé qui laisse un dernier espoir avant de retomber platement, une centaine d'yeux s'écarquillent...

« Je suis désolé » ajoute Antoine, avant de quitter la foule.

Les yeux s'affaissent, les visions redeviennent celles fades et plates de l'attente de l'embarquement. Adieu vol audacieux. Les aventures d'Arsène Lupin n'auront pas lieu. La foule se disperse, l'hôtesse retourne à son guichet — presque inchangé — et les futurs passagers reviennent s'asseoir pour attendre...

Pendant ce temps, dans les toilettes, un homme essaie de faire rentrer sa pancarte « *Bodrum* » dans la poubelle.

« Je t'avais bien dit, oncle Olive, que le stop n'est pas une bonne idée dans un aéroport » explique Antoine Bourdon, en enfilant de grosses lunettes et une casquette.

— Je dois dire que ta méthode de diversion a du succès. J'ai eu le temps de nous imprimer l'aller et le retour, pendant que l'hôtesse était occupée avec tous ces gens.

Dix minutes plus tard, un pilote revient de la piste en maugréant qu'il n'a pas retrouvé le pulvérisateur de Ventoline® que le petit garçon lui a réclamé tout à

l'heure... Ce qui ne manque pas de faire sourire les deux nouveaux passagers dont l'hôtesse vient de valider le billet pour *Bodrum*.